

BEECHWOOD

WAY

MAGAZINE



Des symboles spirituels autochtones représentent le Cimetière militaire national

Matériaux des monuments à Beechwood : partie II
par Bruce S. Elliott

Montez la garde! Dévoilement du 150e anniversaire et hommage au régiment Governor General's Foot Guards
par Nicolas McCarthy

82 000 histoires à partager – Une visite royale en l'honneur d'un général canadien
par Erika Wagner



Lettre du rédacteur en chef

QUAND IL PLEUT, IL PLEUT À VERSE. Bien que cette expression soit généralement associée à des périodes difficiles, ici à Beechwood, elle a pris un sens différent ces derniers temps.

Comme vous pouvez l'imaginer, nous avons eu beaucoup de pluie pour nourrir l'herbe, les jardins et les arbres. Tout devient luxuriant et magnifique. Beechwood à son meilleur, si on peut dire.

Nous avons également eu un grand nombre d'événements, presque trop pour les partager dans ce numéro. Comme toujours, notre programme a commencé dès les premiers jours du printemps, lorsque nous avons rendu hommage à la contribution de Grete Hale à Beechwood et à la Ottawa Commandery of the Order of Saint Lazarus. Mme Hale a dévoilé un arbre nouvellement planté et deux plaques en son honneur. Elles trônent fièrement dans le jardin du Dr Rogers, devant le Centre commémoratif national de Beechwood.

Après ce grand événement, nous avons organisé des visites guidées, formé de nouveaux guides, participé à Portes ouvertes Ottawa, organisé des ateliers de planification successorale, tenu la cérémonie du 149^e anniversaire de la GRC et la collecte de fonds du Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS) intitulée « Spies in the Cemetery ».

John Whiteside, agent du FBI à la retraite, a parlé de l'affaire de la guerre froide de 1965, dans laquelle un soldat américain mécontent, Robert Stephan Lipka, est entré sans hésiter dans l'ambassade de l'URSS à Washington. À l'intérieur, il a négocié la vente de documents hautement sensibles de la National Security Agency. Trente-deux ans après avoir commis sa première trahison, il a finalement été traduit en justice par Whiteside et son partenaire, sa condamnation mettant fin à la plus longue affaire d'espionnage ouverte de l'histoire des États-Unis.

Avec tous ces événements, Beechwood continue de travailler à son 150^e anniversaire avec un programme qui célébrera la communauté que nous avons eu la chance de servir.

Si vous ne nous suivez pas sur les réseaux sociaux, vous manquerez certainement des histoires et d'autres activités que nous entreprenons.

Comme toujours, nous espérons vous voir tous lors d'une visite et nous espérons que vous apprécierez ce numéro.

Assurez-vous de rester au courant de tout ce que Beechwood a à offrir en suivant nos médias sociaux

- Facebook (@BeechwoodCemetery, @NMCBeechwood, @cimetiereBeechwood)
- Twitter (@BeechwoodOttawa)
- Instagram (@beechwoodcemetery)
- YouTube (Beechwood Cemetery)

Merci et, comme toujours, nous espérons que cette publication vous plaira.

Nicolas McCarthy,

directeur du Marketing, des Communications et de la Sensibilisation communautaire

Directeur exécutif : Andrew Roy; **rédacteur en chef :** Nicolas McCarthy; **rédacteur :** Jacques Faille; responsable de la conception : Erika Wagner; traduction en français et correction d'épreuves par Re:word Content Co.

Collaborateurs : Bruce S. Elliott, Nicolas McCarthy et Erika Wagner.

Toutes les photos ont été prises au nom de la Fondation du cimetière Beechwood par le personnel, Richard Lawrence Photography et Nathan Pigeon Photography.

ISSN 2368-545X, 2368-5468

Le magazine « La Voie Beechwood » est une publication gratuite et indépendante et, sauf indication contraire, ses articles ne représentent aucunement un appui à un produit ou à un service. La Fondation du cimetière Beechwood est un organisme de bienfaisance canadien enregistré et émettra un reçu aux fins d'impôt pour les dons de 20 \$ ou plus. Numéro d'enregistrement 88811 2018 RR0001.

Comment nous contacter : Courriel : foundation@beechwoodottawa.ca Téléphone : (613) 741-9530
Courrier : 280, avenue Beechwood, Ottawa ON K1L 8A6

Visitez-nous en ligne pour en savoir plus sur Beechwood, le Cimetière national du Canada et pour lire les anciens numéros : www.beechwoodottawa.ca.

Nous voulons savoir ce que vous pensez de notre travail!

Communiquez avec nous : Erika Wagner à foundation@beechwoodottawa.ca

Numéro de convention de publication 42640528
Veuillez retourner les adresses canadiennes non distribuables à la Fondation du cimetière Beechwood, 280, avenue Beechwood, Ottawa ON K1L 8A6

La Fondation du cimetière Beechwood - Conseil d'administration

Clare Beckton (Présidente), Rebecca Murray (Vice-présidente), Sophie Bainbridge, Gen Maurice Baril (retraité), Stephen Bleeker, BGen Cajo Brando (retraité), Col Dr Ronald Davidson (retraité), Ian Guthrie, Comm. Div. Timothy Killam (retraité), Louise L. Léger, Monica Olney, BGen Gerry Peddle (retraité), Christine Tausig-Ford, Richard Wagner, Grete Hale (Présidente émérite), and Robert White (Administrateur émérite).

Des symboles spirituels autochtones représentent le Cimetière militaire national

by Nicolas McCarthy, directeur du Marketing, des Communications et de la Sensibilisation communautaire
Publié à l'origine dans The Funeral Chronicle Magazine, août 2022

LES CIMETIÈRES MILITAIRES peuvent être parmi les endroits les plus impressionnants à visiter. On en trouve dans le monde entier, notamment à côté des champs de bataille européens, dans les avant-postes du Nord et dans presque tous les cimetières communautaires locaux où il existe une section réservée aux régiments.

Les cimetières militaires sont un lieu de fierté pour les communautés qui les entourent. Ils nous rappellent à tous le sens du service et du sacrifice, tant pour les soldats que pour leurs familles et la communauté dont ils font partie.

Chaque pierre tombale grise porte l'emblème du régiment ou de la division sous lequel le membre a servi et (si la famille le choisit) un symbole religieux. Les symboles religieux choisis à l'origine représentaient les neuf grandes religions ou idéologies spirituelles du monde. Chaque symbole aurait été examiné par la communauté spirituelle et autorisé par le bureau de l'aumônier général des Forces canadiennes.

Le 21 juin 2022, à l'occasion de la Journée nationale des peuples autochtones, les Forces armées canadiennes (FAC), en collaboration avec le Cimetière militaire national (CMN) et le Cimetière Beechwood, ont dévoilé les deux premiers symboles représentant la spiritualité autochtone pour les pierres tombales militaires. Ces deux symboles sont la roue de médecine des Premières nations et le symbole de l'infini des Métis.

Avant ce dévoilement historique, aucun symbole spirituel autochtone n'avait été approuvé pour les pierres tombales militaires et il était important de rectifier la situation. Les anciens combattants autochtones et les membres encore en service ont le droit de faire représenter leur spiritualité s'ils choisissent d'être enterrés au CMN, de la même façon que tout autre membre des FAC qui s'identifie à sa religion et à sa spiritualité par des symboles approuvés.

« Tout au long de notre histoire, les Premières nations et les Métis ont joué un rôle essentiel dans les forces armées du Canada. La gravure de leurs symboles sur les pierres tombales reconnaît les contributions inestimables qu'ils ont apportées au Canada dans son ensemble. Je suis incroyablement fier de voir ces symboles prendre la place qui leur revient parmi les choix offerts aux militaires, aux anciens combattants et à leurs familles », a déclaré Lawrence MacAulay, ministre des Anciens Combattants et ministre associé de la Défense nationale.

Au printemps 2021, le CMN a reconnu la nécessité de personnaliser le lieu de repos final des membres et des anciens combattants autochtones des FAC afin de mieux représenter leur spiritualité. Le processus de consultation a été entrepris par les coprésidents du Groupe consultatif autochtone de la Défense (GCAD), l'adjutant-chef de l'aumônier général, le conseiller autochtone de l'aumônier général et l'agent de liaison des FAC au Cimetière militaire national, qui ont travaillé ensemble pour s'assurer que les symboles choisis seraient culturellement appropriés et respectueux des peuples autochtones qu'ils représentent. Les





symboles proposés ont été examinés par les aînés et les conseillers. Cette approche a été jugée appropriée par le ministère des Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada (RCAANC).

Consulter chaque groupe spirituel différent des Premières nations, des Inuits et des Métis aurait été un processus long et complexe.

L'objectif était de choisir des symboles généraux qui représenteraient tous les groupes spirituels des Premières nations et des Métis, comme c'est le cas pour les autres symboles religieux et spirituels approuvés pour les pierres tombales militaires du Cimetière militaire national.

Ayant une relation de longue date avec la communauté autochtone, Beechwood a également consulté la communauté civile pour s'assurer que ses nouveaux symboles sacrés étaient également appropriés.

À la suite de consultations avec des aînés et des représentants de plusieurs groupes autochtones, les symboles spirituels suivants ont été choisis.

ROUE DE MÉDECINE DES PREMIÈRES NATIONS

Les Premières nations sont composées de nombreuses nations réparties sur tout le territoire, ce qui rend difficile le choix d'un symbole unique pour représenter la spiritualité spécifique de chaque nation. Dans le but de mieux représenter les Premières nations, la roue de médecine a été proposée, car elle fait partie de la spiritualité de nombreux groupes.

La roue de médecine des Premières Nations, un cercle divisé en quatre quarts, avec quatre plumes qui y sont suspendues, a été choisie parce qu'il s'agit d'un symbole commun à de nombreuses communautés des Premières Nations. Comme elle a de nombreuses interprétations, comme les quatre points cardinaux ou directions, elle peut aussi représenter le chemin parcouru dans la vie, de la naissance à

la jeunesse, à l'âge adulte puis à celui d'un aîné. Il représente également les quatre médicaments sacrés : la sauge, le tabac, le foin d'odeur et le cèdre.

SYMBOLE MÉTIS DE L'INFINI

Le symbole métis universellement reconnu est la boucle de l'infini. En plus d'être le symbole utilisé sur le drapeau métis, une interprétation de ce symbole est la croyance que la culture métisse sera éternelle. Distincts des autres peuples autochtones, les Métis sont nés du mélange d'immigrants européens et des premiers peuples autochtones du pays. La boucle de l'infini avec les deux cercles conjoints symbolise l'union de deux cultures. La spiritualité des Métis est souvent un mélange de croyances autochtones traditionnelles et de christianisme.

Lors de la cérémonie du 21 juin, le commandant de l'Armée canadienne et champion de l'Équipe de la Défense pour les peuples autochtones, le lieutenant-général Jocelyn Paul, a eu l'honneur de révéler les symboles au cours de la cérémonie, à laquelle assistaient également le brigadier-général Dyrald Cross, commandant du Groupe de transition des Forces armées canadiennes, et la capitaine de vaisseau Bonita Mason, chef d'état-major de l'aumônier général des Forces armées canadiennes.

« En tant que champion de l'Équipe de la Défense pour les peuples autochtones, le dévoilement de la roue de médecine des Premières nations et du symbole de l'infini des Métis marquant la spiritualité autochtone est une étape importante sur notre chemin vers la réconciliation, où les coutumes et les traditions uniques des peuples autochtones sont respectées et honorées. Ce changement inclusif tient compte des qualités distinctes des membres autochtones des Forces armées canadiennes et permet une expression authentique et



personnalisée des croyances », a déclaré le lieutenant-général Paul.

C'est la première fois dans l'histoire du Cimetière militaire national que des symboles de spiritualité autochtone sont officiellement approuvés pour être gravés sur des pierres tombales militaires. Il y a maintenant 11 symboles religieux et spirituels dont la gravure sur des pierres tombales militaires a été approuvée au CMN. Il s'agit des suivants :

- Christianisme (croix)
- Judaïsme (étoile de David)
- Islam (croissant de lune)
- Bouddhisme (roue de la justice)
- Hindouïsme (Om ou Aum)
- Bahá'í (étoile à neuf branches)
- Sikhisme (Khandi)
- Taoïsme (yin-yang)
- Wicca (pentagramme)
- Métis (symbole de l'infini)
- Premières nations (roue de médecine)

Le CMN a été officiellement inauguré en juin 2001. Il est le lieu de repos de tous les membres des FAC et des anciens combattants dont le décès est lié ou non au service, et qui ont choisi de reposer parmi leurs pairs. Chaque tombe permet également d'inclure un autre proche parent décédé du membre des FAC ou de l'ancien combattant. Seuls les symboles religieux et spirituels autorisés par le bureau de l'aumônier général des FAC peuvent être gravés sur les pierres tombales du CMN. Le CMN fait partie du Cimetière Beechwood dans la région de la capitale nationale et est géré en partenariat par le ministère de la Défense nationale, par l'entremise du Groupe de transition des FAC, Anciens Combattants Canada et le Cimetière Beechwood.

« L'inclusion des symboles de spiritualité autochtone sur les pierres tombales militaires est un autre pas important vers la réconciliation. Chaque étape, chaque effort et chaque changement sont significatifs et contribuent à la réconciliation entre le gouvernement du Canada et les peuples autochtones. Des changements comme celui-ci permettent à la grande communauté de l'Équipe de la Défense de reconnaître la riche histoire des communautés autochtones et d'embrasser les qualités uniques que les membres autochtones des Forces armées canadiennes ont à offrir », a déclaré Anita Anand, ministre de la Défense nationale.

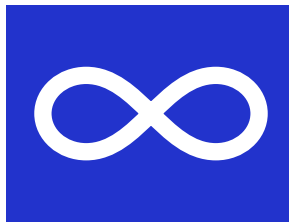
Il est maintenant possible pour les membres et les anciens combattants autochtones des Forces armées canadiennes (FAC) de demander que leur nom autochtone soit également gravé sur leur pierre tombale au CMN. Des consultations avec les aînés et les intervenants sont en cours pour déterminer l'approche appropriée pour les Inuits, car leur approche de la spiritualité et du deuil est différente de celle des Premières nations et des Métis. Dans certains groupes inuits, le processus de deuil est très rapide, car la vie dans le Nord est très difficile et il est important pour la survie que la vie continue.

Quelques semaines avant le dévoilement, lors de la cérémonie de commémoration du Veterans Motorcycle National Memorial, j'avais observé un ancien combattant de la guerre d'Afghanistan qui se promenait dans le NMC et rendait hommage à ses camarades tombés au combat. Il s'est approché de moi et m'a demandé comment il pourrait être à Beechwood avec ceux qu'il a perdus. J'ai remarqué qu'il portait une épinglette coquelicot de la roue de médecine et je lui ai demandé ses antécédents. Il m'a répondu qu'il était un membre des Premières nations de la communauté locale. Je lui ai dit qu'il pourrait avoir son symbole sacré sur sa pierre tombale. Il m'a regardé les yeux pleins de larmes, m'a serré dans ses bras et m'a dit : « Vous ne saurez jamais ce que l'on ressent lorsque l'on peut être représenté, être vu. »

Le dévoilement des deux nouveaux symboles sacrés reconnaît la longue histoire, l'héritage et le service de la communauté autochtone dans les Forces armées canadiennes et constitue une étape bienvenue



**FIRST NATIONS
MEDICINE WHEEL**



**MÉTIS INFINIITY
SYMBOL**



Matériaux des monuments à Beechwood: partie II

par Bruce S. Elliott

La première partie se trouve dans le numéro précédent du magazine « La Voie Beechwood », volume 20.

GRANITE

Les nouveaux cimetières « ruraux » tels que Beechwood, dont l'horticulture et le paysage d'allées sinueuses provenaient de jardins botaniques, ont fini par décourager les pierres tombales en marbre blanc, car il est devenu évident que leur poli lisse s'érodait trop rapidement en une texture saccharoïde lorsqu'il était exposé au soufre des feux de charbon, et plus tard aux pluies acides.

Il était également financièrement avantageux pour les fabricants de monuments de produire de grands monuments ou obélisques quadrangulaires pour les concessions familiales dans les nouveaux cimetières. Certains étaient fabriqués localement en calcaire, en grès ou en marbre, mais de plus en plus, ils étaient faits de granits durs sciés par des scieries à vapeur dans les centres d'extraction. Le granit ne facilitait pas la sculpture fine que le marbre ou le grès encourageaient, mais compensait en conservant son poli et sa durabilité. Parfois, même les inscriptions étaient ajoutées par des fabricants éloignés, et elles étaient simplement vendues au détail et installées par les entreprises de monuments locales. La fabrication d'une pierre tombale en marbre d'une valeur de 20 \$ exigeait plusieurs jours de travail de la part d'un artisan qualifié, alors qu'au début des années 1880, un monument familial quadrangulaire acheté pour 450 \$ dans les villes d'extraction ou chez un grossiste de Montréal équipé de machines à vapeur, pouvait être vendu au consommateur pour 750 \$, soit une majoration de 40 % nécessitant peu de travail réel.

Bien que certaines entreprises locales de monuments aient stocké du granit écossais dès 1870, les outils pneumatiques (ciseaux actionnés par de l'air comprimé), qui facilitaient la taille, ne se sont généralisés que dans les années 1890. Jusque dans les années 1910, les outils pneumatiques coûtaient encore plus cher qu'une Ford modèle T.

La technique du sablage, employée à l'origine sur le verre et le métal, a été utilisée pour la première fois pour produire en masse des pierres tombales en marbre blanc pour les cimetières nationaux de la guerre de Sécession en 1873, mais son utilisation à plus grande échelle a été retardée jusqu'à une bonne partie du XXe siècle, en raison de son coût élevé et de l'opposition de la Granite Cutters International Union. Le sablage est maintenant utilisé avec la conception assistée par ordinateur (CAO) pour inscrire les marqueurs en granit qui dominent le marché actuel des monuments commémoratifs. Les lettres taillées manuellement (souvent à l'aide d'outils pneumatiques) sont généralement taillées en V, une pratique qui remonte à l'époque romaine, de manière à ce que les lettres captent la lumière et les ombres. Le lettrage sablé est généralement taillé en U, sans les angles vifs, par les grains de sable qui martèlent et usent le granit dur.

Bon nombre des granits colorés populaires à la fin du 19e siècle et au début du 20e siècle ont été importés de loin, les bateaux à vapeur ayant remplacé les chemins de fer pour étendre les chaînes d'approvisionnement. Le granit rouge de la baie de Fundy était importé de Saint-George, au Nouveau-Brunswick, et Peterhead et d'autres variétés d'Aberdeen en Écosse, connue sous le nom de ville du granit. La plupart des travaux de production étaient effectués par des entreprises situées dans les villes d'extraction, les entreprises locales jouant



FIG. 1.



FIG. 2.

simplement le rôle de détaillants et d'installateurs, ou ajoutant les inscriptions. Certaines, comme Robert Brown, ont continué à réaliser une grande partie de leur propre production sur place, avec une équipe d'artisans qualifiés.

Le monument de 33 pieds et 45 tonnes érigé à la mémoire de Rosalinda, l'épouse du bûcheron J.R. Booth, est un exemple éminent du granit de la baie de Fundy. (Fig. 1) Il a été fabriqué par la firme A.K. Mills d'Ottawa en 1888 et vendu à Booth pour 12 000 \$ (soit 300 000 \$ en dollars d'aujourd'hui). Un granit gris à grain fin de Barre, Vermont, est devenu disponible dans les années 1880, mais son aspect moderne, propre et non poli, a gagné en popularité au XXe siècle, grâce à la promotion généralisée de Rock of Ages et de la Barre Granite Association. Le monument du cimetière militaire national de 2001, dans la section 103, est un exemple très visible de granit gris de Barre. (Fig. 2)

Quelques entreprises locales possédaient leurs propres carrières. La Canadian Granite Company, qui s'est installée sur l'ancien bassin du canal au centre-ville d'Ottawa en 1885 en tant qu'entreprise intégrée verticalement (extraction, fabrication, vente en gros et vente au détail), à l'instar de Vermont Marble ou de l'entreprise Barre Granite qui est devenue Rock of Ages, avait des carrières à Kingston et à Renfrew. Leur granit Kingston Red, provenant d'une carrière située sur la rive est du port de Kingston, était d'un « riche rouge saumon » avec des marques grises ondulées. Il était utilisé dans les bâtiments ministériels du gouvernement ainsi que pour les monuments et les pavés.

Canadian Granite a eu une carrière de marbre pendant un certain temps et a fait des expériences avec une serpentine vert clair tachetée provenant d'une veine de calcaire dans le quartier Templeton de Gatineau, mais elle a surtout importé du marbre du Vermont pour servir le marché des pierres tombales. L'entreprise s'éloigne de plus en plus des monuments pour se consacrer à la pierre artificielle et au pavage granitique avant d'être mise sous séquestre en 1900. À Beechwood, bon nombre de leurs « monuments de chalet » en granit rouge à quatre angles sont facilement identifiables par une forme distinctive de lettrage pour les noms de famille sur la base, avec le centre des lettres poli, mais avec un contour grossier. Le nom et l'adresse de l'entreprise sont généralement présents en confirmation. (Fig. 3)

En 1917, Robert Brown a acheté une carrière près de Lyndhurst, sur le chemin de fer Canadian Northern, où il a extrait ce qu'il a appelé le « granit rouge Rideau », le substituant aux importations écossaises dans ses propres travaux et le vendant en gros à d'autres fabricants. En moins d'un an, il en fournissait de grandes quantités à une usine de monuments à Calgary. La couleur variait du rouge au « rose doré », mais était toujours uniforme à l'intérieur.

Au XXe siècle, une grande partie du granit gris provenait de Stanstead, dans les Cantons de l'Est, au Québec. Les granits noirs d'Afrique du Sud, d'Inde et de Chine sont maintenant populaires. Le granit noir poli contraste bien avec les lignes blanches des images réalistes, parfois copiées de photographies, gravées peu profondément dans la pierre. La plupart de ces travaux sont réalisés par gravure au laser, mais une entreprise de l'est de l'Ontario fait appel à un artiste qualifié qui grave les motifs à l'aide d'un stylet à pointe de diamant.

Bruce Elliott a enseigné un cours sur les pierres tombales et les cimetières à l'université de Carleton jusqu'à sa retraite en 2019.

ILLUSTRATIONS

Fig. 1. Du granit rouge de la baie de Fundy provenant du Nouveau-Brunswick a été utilisé par la firme A.K. Mills d'Ottawa pour produire l'immense monument à la femme du baron du bois J.R. Booth, Rosalinda, en 1888. Sec. 50 ½

Photo : B. Elliott

Fig. 2. Le monument du cimetière militaire national de 2001 a été taillé dans un fin granit gris de Barre. Sec. 103.

Photo : B. Elliott

Fig. 3 La Canadian Granite Company d'Ottawa a commencé à extraire le granit rouge de Kingston (rouge avec des marques grises ondulées) en 1884. Le lettrage distinctif sur la base indiquerait qu'il s'agit de leur produit même si le nom de la société n'était pas également inscrit. Sec. 21.

Photo : B. Elliott



FIG. 3.

Montez la garde! Dévoilement du 150e anniversaire et hommage au régiment Governor General's Foot Guards

par Nicolas McCarthy, Directeur du marketing, des communications et des relations communautaires

PAR UN MATIN PLUVIEUX du 7 juin, devant les tombes des soldats John Rogers et William Osgoode, du régiment GGFG, le Cimetière Beechwood et Trees for Life ont dévoilé l'arbre et la plaque du 150e anniversaire du Régiment du Governor General's Foot Guards (GGFG). Cette plaque a été placée sur les tombes des soldats John Rogers et William Osgoode, les deux premiers membres du régiment à tomber au combat, le 2 mai 1885, lors de la bataille de Cut Knife, pendant la campagne du Nord-Ouest canadien.

L'événement comprenait le dévoilement d'une plaque de reconnaissance du 150e régiment GGFG et la plantation symbolique du dernier arbre de l'Autoroute des héros et de la première plantation du programme de plantation Trees for Life.

Nous avons invité l'adjudant-chef Greg Witol, le lieutenant-colonel Quesnel, le lieutenant-colonel Fran Chilton-Mackay (retraité), le colonel Bryan Brulotte, M. Stéphane Montpetit (membre du régiment GGFG à la retraite et représentant actuel des services aux familles) et M. Marc Cullen (du programme de plantation d'arbres de l'Autoroute des héros et de Trees for Life) à dévoiler la plaque.

La plaque se lit ainsi :

GOVERNOR GENERAL'S FOOT GUARDS

This tree was dedicated on the occasion of the 150th Anniversary of the Regiment on 7th of June, 2022.

Cet arbre a été dédié le 7 juin 2022, l'occasion du 150e anniversaire du régiment.

CIVITAS ET PRINCEPS CURA NOSTRA

Si Rogers et Osgoode ont été les premiers à tomber alors qu'ils servaient dans les Foot Guards, plus de mille huit cents membres du GGFG ont fait le sacrifice ultime au service de leur nation. Au cours de ces 150 ans, les membres du GGFG ont perdu des membres en service actif pendant la guerre des Boers, 1353 qui ont servi avec le 2e bataillon du Corps expéditionnaire canadien et 337 du 77e bataillon pendant la Première Guerre mondiale, 115 pendant la Seconde Guerre mondiale, jusqu'à la mort du garde David Spinney lors d'un entraînement à Petawawa en 1987.

Le Governor General's Foot Guards (GGFG) est le plus haut régiment d'infanterie de réserve de l'armée canadienne situé à Ottawa, notre capitale nationale. Le GGFG est composé de soldats de réserve d'infanterie dont les opérations nationales comprennent les catastrophes naturelles ou les urgences publiques, comme cela a été le cas pendant la tempête de verglas de 1998, les inondations de 2017 et 2019, et pendant la pandémie de COVID-19 en 2020. Il s'agit également de l'entraînement aux opérations internationales





et du soutien à la Force régulière lors d'opérations dans des pays comme l'Afghanistan, le Soudan, l'Irak, la Jordanie, l'Égypte, la Lettonie et l'Ukraine, où des troupes du régiment ont été déployées ces dernières années.

Ils sont surtout connus pour leurs fonctions cérémonielles lors de la relève de la garde sur la colline du Parlement et à Rideau Hall, en rouge écarlate et en peau d'ours, pour fournir des sentinelles à la tombe du soldat inconnu et pour participer à l'accueil des chefs d'État et des dignitaires du monde entier. Plus récemment, leurs fonctions ont amené le régiment à représenter le ministère de la Défense nationale pour les funérailles au Cimetière militaire national du Canada.

Le lien avec Cut Knife ici à Beechwood est fort. De nombreux autres membres de la Guards Company of Sharp Shooters sont enterrés ici, notamment Henry Gray, Walter Todd, Frank Newby, Samuel Maynard Rogers, Henry LeBreton Ross, Plunkett B. Taylor, James Dunnet, Edward Taylor, Thomas Davis, Alfred Cowan, Basil Bell, Henry Cameron, Thomas Fuller, Herbert Jarvis, William McCracken, Donald Matheson, James Patterson, William Patterson, Arthur Phillips, Edward Ring et Charles Winter.

82 000 histoires à partager – Une visite royale en l’honneur d’un général canadien

par Erika Wagner

PAR UNE JOURNÉE du 13 mai habituellement chaude, des membres de la royauté et des dignitaires canadiens se sont réunis dans la section des anciens combattants du Cimetière militaire national du Canada pour rendre hommage au général Charles Foulkes. Ce général relativement inconnu des Canadiens est célébré aux Pays-Bas comme un libérateur.

Le 5 mai 1945, Foulkes convoque le général allemand Blaskowitz à l’hôtel de Wereld à Wageningen pour discuter de la reddition des forces allemandes aux Pays-Bas. Son Altesse royale le prince Bernhard, agissant en tant que commandant en chef des forces intérieures néerlandaises, assiste également à la réunion. Blaskowitz est d’accord avec toutes les propositions faites par Foulkes. Cependant, on ne trouve nulle part dans le bâtiment — certaines sources affirment : nulle part dans toute la ville — une machine à écrire. Le document de reddition ne peut donc pas être tapé. Le lendemain, le 6 mai, les deux parties reviennent et, en présence du général Foulkes et du prince Bernhard, Blaskowitz signe le document de reddition qui a été dactylographié entre-temps.

Pour commémorer comme il se doit le général Foulkes, la princesse Margriet des Pays-Bas et le très honorable Justin Trudeau, Premier ministre du Canada ont dévoilé une grande plaque canadienne près de sa tombe. « Grâce à ces simples signatures, le peuple néerlandais a été libéré, et une amitié de 77 ans s’est formée et continue de s’épanouir », a déclaré Nick McCarthy, de Beechwood.

Cette cérémonie, qui a été retardée de deux ans en raison de la pandémie, réunissait Son Altesse Royale et Professeur Pieter van Vollenhoven, Premier Ministre Justin Trudeau, l’ambassadrice des Pays-Bas Ines Coppoolse, la présidente du Conseil du Trésor et députée d’Ottawa-Vanier, L’Honorable Mona Fortier, le chef d’état-major de la Défense, le général Wayne Eyre et le président de Beechwood, Andrew Roy. Le neveu de Foulkes, Don Foulkes, et son épouse, Sharon, représentaient la famille Foulkes.

La princesse Margriet et le premier ministre Trudeau ont également déposé des fleurs au mémorial de crémation d’Ottawa (ou « bunker hollandais ») en l’honneur des 28 Néerlandais morts au Canada pendant la Seconde Guerre mondiale, ainsi que sur la tombe du général Foulkes.

Cet événement a non seulement mis en lumière un Canadien célèbre, mais a également célébré le lien qui unit le Canada et les Pays-Bas depuis 77 ans. Un lien qui continue de s’épanouir et qui, durant une pandémie, se manifeste par un poing-à-poing amical.

